

JOURNAL DES DAMES

ET

DES MODES.

Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15, avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an. 50 c. de plus par trim^e. pour l'étranger.)

En 1802, a été commencée une suite de Gravures coloriées de Meubles et de Voitures : il en paroît au Bureau du Journal des Dames, 18 N^{os}. par an. L'abonnement est de 10 fr. 50 c. port franc.

P A R I S.

Ce 9 Août 1818.

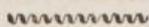
Privés de pièces nouvelles pendant près de quinze jours ; nous venons d'en voir trois, qui ont réussi sans opposition, grâce à la chaleur. La première a pour titre *la Nuit au Château*, et a été jouée à l'Opéra-Comique ; la seconde, représentée à la Porte Saint-Martin, est un mélodrame intitulé : *Azendai, ou le Nécessaire et le Superflu*, imité du conte de ce nom, déjà mis en couplets ; la troisième est *la Noce à l'Auberge*, petit imbroglio donné à l'Ambigu-Comique.

~~~~~

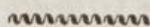
D'abord on a gravé des ornemens sans motif sur ces coupoles en cristal dépoli, qui recouvrent les lampes, puis on en a fait des globes célestes et terrestres ; aujourd'hui, abandonnant l'utile pour l'agréable, on y peint des chasses, des paysages, etc., etc. Si cette mode prend faveur, voilà un débouché pour l'industrie de nos peintres presque aussi nombreux maintenant que nos musiciens.

~~~~~

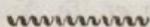
Le théâtre de la Porte Saint-Martin, que l'on est sur le point de restaurer, aura deux galeries en saillie ; la salle sera repeinte en dehors. Pendant l'exécution de ces travaux, les acteurs doivent jouer sur le théâtre de la rue du Mont-Thabor.



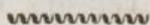
Un ancien proverbe dit : qu'il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas ; grâce à la manie du jour , ce dicton cessera bientôt d'être vrai ; car un mécanicien de Paris vient d'obtenir un brevet d'invention pour des montagnes artificielles et *mouvantes*. Chacun de nous , désormais , en faisant voyager ses montagnes , pourra se procurer des sites variés ; mais que diront messieurs les ingénieurs quand ils verront leurs fortifications dominées tout-à-coup par des montagnes impromptu ?



Toutes les fois qu'on parle de la *lythographie* (gravure sur pierre) , c'est un concert d'éloges ; cependant comme le tirage n'est pas égal et qu'il faut mettre beaucoup d'épreuves au rebut , ce procédé est moins économique qu'expéditif ; et le peintre , si flatté de n'avoir plus besoin d'un graveur pour le traduire , et si enchanté du double paiement qu'il obtient comme dessinateur et comme graveur , compromet ses intérêts en effleurant trop de sujets , en se montrant à des époques trop rapprochées , en se rendant trop vulgaire. Mais le plus grave de tous les inconvéniens , est l'atteinte portée à la gravure sur cuivre. On naît poète , tandis que c'est à force de persévérance que l'on devient graveur. Qui se présentera désormais chez les graveurs médiocres pour acheter ce qu'on appelle des *études* , des gravures d'essai ?



Doit-on regarder comme une invention nouvelle l'*aérotat-baleine* , qui vient d'être annoncé ? Il y a plusieurs années que nous avons vu passer sur nos têtes , d'abord à Tivoli , puis à la place Louis XV , au Pont-Neuf , des sacs de baudruche , auxquels on avoit donné la forme d'animaux d'une grosseur énorme.



Au jeu de volant , a été substitué , dans quelques jardins publics , notamment dans celui de M. Ruggieri , le *créole* , ou *jeu de bague volante*. Cette bague , qui a huit ou dix pouces de diamètre , est formée d'un jonc , ou autre matière légère. Ce jonc est recouvert d'une bande de velours , et orné de quatre bouffettes de ruban et d'autant de grelots. Les joueurs reçoivent la bague sur un petit bâton , qui leur tient lieu de raquette , et la renvoient de même.

M. Dulac , marchand de curiosités , rue de Castiglione ;

n. 17, près la porte
a fait faire une grande

Autrefois un gros v
démarche un peu lourd
toujours un homme de
calculateurs sont jeune
avec le même zèle la
lement à l'Athénée , à

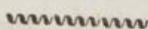
En voyant les mille
ces jolies nymphes qui ,
lées , au boulevard e
pourvues d'une fortune
ou pair dans un magasi
ve tant de grâce , e
l'habileté d'un de nos
raison dévolu aux cache

M. Eymery , librair
publier une édition des
M. Charles Nodier et
prolé des notes de C
de Chamfort , et en a
fond. Ce qui , surtout
l'indication des sources
Dans le format in-8
12 gravures , d'après
6 francs) , ne contient

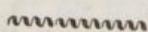
Décidément les toiles e

(1) Comme l'Académie
dans son Dictionnaire , les
Si vous vous en rapporte
C'est aussi un terme d'im
sieurs rayons qui partent e
du moyen âge , vous y t
donc dire ombelle et omb
vient de l'habitude ; un p
ette qu'en elle.

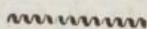
n°. 17, près la porte du milieu du jardin des Tuileries ; a fait faire une grande quantité de ces jeux.



Autrefois un gros ventre, un visage plein et fleuri, une démarche un peu lourde, mais assurée, annonçoient presque toujours un homme de finance ; maintenant nos plus habiles calculateurs sont jeunes, lestes et fringans ; ils courtisent avec le même zèle la fortune et la mode, et brillent également à l'Athénée, à la Bourse et à la Folie-Beaujon.

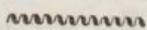


En voyant les mille garnitures et le chapeau à fleurs de ces jolies nymphes qui, le dimanche, se montrent aux Tuileries, au boulevard et chez Ruggieri, vous les croiriez pourvues d'une fortune brillante : point du tout ; l'une est *au pair* dans un magasin de lingerie, l'autre, qui se drape avec tant de grâce, est une petite couturière, qui doit à l'habileté d'un de nos fabricans de schalls le tribut d'admiration dévolu aux cachemires.



M. Eymery, libraire, rue Mazarine, n°. 30, vient de publier une édition des *Fables de La Fontaine*, revue par M. Charles Nodier et enrichie de variantes. Cet éditeur a profité des notes de Cosie, de Batteux, de Marmontel et de Chamfort, et en a ajouté quelques-unes de son propre fond. Ce qui, surtout, rend son édition curieuse, c'est l'indication des sources où La Fontaine a puisé.

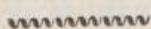
Dans le format in-8°. (prix : 14 francs), se trouvent 12 gravures, d'après Bergeret. Le format in-12 (prix : 6 francs), ne contient que le portrait de La Fontaine.



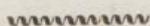
Décidément les toiles écruës prévalent, pour les *ombrelles* (1),

(1) Comme l'Académie française n'a point encore compris ce mot dans son Dictionnaire, les uns disent *ombrette*, les autres *ombrelle*. Si vous vous en rapportez aux botanistes, il faudra dire *ombelle*. C'est aussi un terme d'imprimerie. L'*ombelle* est composée de plusieurs rayons qui partent du même centre ; mais ouvrez un Glossaire du moyen âge, vous y trouverez *umbellum* et *umbrella*, on peut donc dire *ombelle* et *ombrelle*. Quant à la terminaison en *ette*, elle vient de l'habitude ; un plus grand nombre de mots se terminant en *ette* qu'en *elle*.

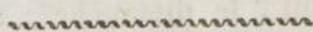
sur la percale blanche et sur les étoffes de soie ; on y adapte des franges pareilles.



On trouve chez M. Brière, marchand parfumeur, au Palais Royal, n°. 88, près la rotonde, un nouveau cosmétique, appelé *Pâte de Vénus*, pour les mains, la toilette et les bains. Prix du rouleau : 75 centimes.

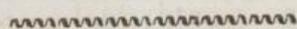


La chaleur de la saison a fait substituer par quelques tapisseries la mousse de forêt au crin, pour former des sommiers. Plus douce que le crin, la mousse a encore l'avantage d'écarter les puces et les punaises.



LOGOGYPHE.

Des instrumens de Mars redoutable arsenal,
Je suis encor avec ma tête
L'enclos où vit en paix le timide animal
Qu'Apollon autrefois a gardé chez Admète ;
Je suis aussi l'enceinte où croît le végétal
Dont l'ombrage abrita plus d'un doux tête-à-tête.
Mon chef à bas, on me voit, sans détour,
Funeste aux animaux, aux humains tour-à-tour,
Armer Diane, armer l'Amour.



ESSAI SUR L'ÉTABLISSEMENT MONARCHIQUE DE LOUIS XIV, ET SUR LES ALTÉRATIONS QU'IL ÉPROUVA PENDANT LA VIE DE CE PRINCE ; Morceau servant d'introduction à une Histoire critique de la France, depuis la mort de Louis XIV; précédé de *Nouveaux Mémoires de Dangeau*, contenant environ 1000 articles inédits sur les événemens, les personnes, les usages et les mœurs de son tems ; avec des notes autographes, curieuses et anecdotiques ajoutées à ces mémoires par un courtisan de la même époque. Par Pierre-Edouard Lemontey (1).

L'Essai sur la monarchie de Louis XIV occupe le dernier tiers du volume ; nous n'en parlerons pas : ces considérations

(1) Un volume in-8°. de 484 pages. Prix : 6 francs 50 centimes, et port franc, 8 francs, à Paris, chez Deterville, libraire, rue Haute-feuille, n°. 8.

sont d'un genre trop élevé
parmi les mille articles inédits
que l'on nous saura gré de
de texte à un commentaire

« 3 DÉCEMBRE 1692. I
lade à Paris depuis Fonta
pas qu'il en puisse réchapp
l'ait fait aller fort à la gu
espéré de s'avancer ; gran
au jeu, de l'esprit, des g
fronterie, de la bassesse,
dont ses propres mémoires
singulière. Avec tout cela,
la cour, où à la fin il att
Roi, à qui il se rendit ag
funereries, et se montrer
Un vieux singe. Sa femme
me, en avoit aussi tout
de plus instruit, de plus
pagnes, ni de plus reche
était tempéré par une piét
me véritable pénitente. L
la jalousie et l'art de M^{me}
du jansénisme, qu'elle ne
vaire. Elle avoit tant d'e
et qu'elle allioit les devoi
plus parfaite connoissance
mens de son mari.

« 25 OCTOBRE 1699.
mourut ici le matin, bien r
Montchevreuil étoit à la co
tenant de police) étoit à E
dernier point. C'étoit une f
tère et amère ; un nez sans
sentées par un rire imbé
bonté, même de protection
mot, une fée, qui depuis
moit que par ressorts. C
vieilles, sur le témoignage
distinguée ou délaissée. N
quiconque y arrivoit, aur
bagnes sauves. C'étoit le c
sans examen ni appel, de

sont d'un genre trop élevé pour le Journal des Modes ; mais parmi les mille articles inédits de Dangeau , il y en a plusieurs que l'on nous saura gré de reproduire , parce qu'ils ont servi de texte à un commentaire piquant.

« 3 DÉCEMBRE 1692. Le comte de Grammont, qui est malade à Paris depuis Fontainebleau , a 73 ans , et on ne croit pas qu'il en puisse réchapper. *Note.* Quoique la mode du tems l'eût fait aller fort à la guerre , il n'y avoit jamais brillé , ni espéré de s'avancer ; grand escroc et grand faiseur de dupes au jeu , de l'esprit , des gasconades , de l'impudence , de l'effronterie , de la bassesse , et de toutes les misères à l'avenant , dont ses propres mémoires faits et avoués par lui font une foi singulière. Avec tout cela , fort dans le grand monde , et de la cour , où à la fin il attrapa les premières entrées chez le Roi , à qui il se rendit agréable par son assiduité , ses bouffonneries , et se montrer valet à tout faire. Son visage étoit d'un vieux singe. Sa femme , qui avoit le port et l'air d'une reine , en avoit aussi toutes les manières , rien de plus salé , de plus instruit , de plus digne , de plus trayé pour ses compagnies , ni de plus recherché à la cour. Son dédain naturel étoit tempéré par une piété haute et éclairée qui en avoit fait une véritable pénitente. Le Roi avoit pour elle un goût que la jalousie et l'art de M^{me} de Maintenon , et toutes les carres du jansénisme , qu'elle ne redoutoit guères , ne purent jamais vaincre. Elle avoit tant d'esprit qu'elle en donnoit aux autres , et qu'elle allioit les devoirs et le respect de femme , avec la plus parfaite connoissance et le plus vrai mépris des déportemens de son mari.

» 25 OCTOBRE 1699. La pauvre M^{me} de Montchevreuil mourut ici le matin , bien regrettée de ses amis. *Note.* M^{me} de Montchevreuil étoit à la cour ce que M. de la Reynie (lieutenant de police) étoit à Paris , mais en sotté et en dupe au dernier point. C'étoit une figure longue , étroite , dévote , austère et amère ; un nez sans fin , de longues dents jaunes , présentées par un rire imbécille , qui contrefaisoit le rire de bonté , même de protection ; un visage de cire jaune , en un mot , une fée , qui depuis les pieds jusqu'à la tête ne se remuoit que par ressorts. C'étoit le tribunal des jeunes et des vieilles , sur le témoignage de qui on étoit admise ou rejetée , distinguée ou délaissée. N'abordoit pas à elle qui vouloit , et quiconque y arrivoit , auroit donné grand'chose pour avoir bagnes sauvés. C'étoit le cœur , l'âme , la confiance totale , et sans examen ni appel , de M^{me} de Maintenon , qui marquoit

en cela son discernement ordinaire , qu'elle faisoit adopter au Roi.

» 21 AOUT 1705. M^{me} la comtesse de Grignan est morte de la petite vérole, à Marseille. *Note.* La beauté, et plus encore l'agrément et l'esprit, avoient donné de la réputation à M^{me} de Grignan, en quoi toutefois elle étoit infiniment surpassée par M^{me} de Sévigné, sa mère, dont le naturel, et une sorte de simplicité brillante d'esprit et de grâces, comme à la dérobee d'elle, rendoient son commerce délicieux. Elle n'avoit ni le pincé, ni le précieux de sa fille, et toutes les deux beaucoup d'amis, et une infinité de gens avec qui elles étoient continuellement en commerce. Elles vivoient ensemble dans une grande union; et la mère, dans une admiration continue de sa fille.

» 25 JUIN 1706. M^{me} la marquise de Villars, mère du maréchal, est morte à Paris. Elle avoit quatre-vingt-quatre ans. *Note.* Cette marquise de Villars étoit une petite bonne-femme, sèche, vive, méchante comme un serpent, de l'esprit comme un démon, d'excellente compagnie, qui avoit passé sa vie jusqu'au dernier bout dans les meilleures et les plus choisies de la cour et du grand monde, et qui conseilloit toujours à son fils de ne point donner de scènes au monde sur sa femme, de se vanter au Roi tant qu'il pourroit, mais de ne jamais parler de soi à personne.

» 26 JUIN. L'abbé Testu mourut ces jours passés à Paris. Il étoit de l'Académie, et avoit quatre-vingts ans passés. *Note.* Plein d'esprit, et d'un esprit orné, répertoire d'anecdotes de la cour, bon homme, et d'une bonne famille du parlement de Paris. Il avoit passé sa jeunesse à la cour, et conserva jusqu'à la fin de sa vie considération, amitié, liberté, et commerce avec M^{me} de Montespan et M^{me} de Maintenon. C'est peut-être le premier homme connu qui se soit plaint de ce mal, si miraculeusement devenu commun depuis, ignoré de ceux qui l'ont et de ceux qui le traitent, et qui, sous mille formes différentes, est appelé vapeurs.

» 24 JANVIER 1709. Le Roi passa chez M^{me} de Maintenon, qui est fort affligée de la mort de M^{me} d'Heudicourt. *Note.* De parfaitement belle, M^{me} d'Heudicourt étoit devenue vieille et hideuse. Spirituelle, instruite, amusante, mais horriblement méchante. Elle n'avoit dit de sa vie bien de personne qu'avec quelque *mais* accablant. Rien n'étoit plus dangereux que d'être nommé devant elle dans les particuliers de M^{me} de Maintenon, et encore pis du Roi. Sans haine et sans intérêt,

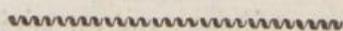
elle mettoit les gens en pièce
au contraire de M^{me} de Dar
particuliers, et qui trouvoit
boner. Aussi les appelloit-on
M^{me} de Maintenon, l'un le l
« 30 JANVIER 1719. M^{me}
Note. Il faut quelquefois
Charles s'appelloit B***, d'
sage, la taille, le port, la
vaines vendeuses de morue
dans les tonneaux. Elle étoit
et faite et vêtue à se faire
jeune demesurée, glorieus
Elle jouoit un soir, déjà v
M^{me} la princesse de Conti,
et s'occupoit pour jouer toute l
ces réflexions si ridiculement
nos les defaire, et les viei
côtés, qui n'étoient poin
comme les hommes font leu
trava à table auprès de l'a
et ne prenant pas garde à c
côtés. L'archevêque, qui l
par terre. M^{me} de Charlus,
en, se tourne en furie vers
usage un œuf qu'il tenoit à
On peut juger quel spectac
dévotée et furibonde, et le
bouillonné d'œuf. L'éclat de
fut surtout piquée de voir l'a
et se porta aux soufflets, qu
plus en plus. M^{me} la princes
lui faire comprendre le bo
et de l'empêcher de rognon
Si le cadre de ce journal
trains en parallèle avec l'a
passage des *Mémoires de St*
page 363), et l'on verroit
manieres de narrer. St-Sin
geant, et le style de ses l
incorrect comme celui des
Dangeau.

elle mettoit les gens en pièces, ou en sérieux ou en ridicule ; au contraire de M^{me} de Dangeau, qui étoit aussi de tous ces particuliers, et qui trouvoit toujours le moyen d'excuser ou de louer. Aussi les appeloit-on toutes deux les deux anges de M^{me} de Maintenon, l'un le bon, l'autre le mauvais.

« 30 JANVIER 1719. M^{me} la comtesse de Charlus est morte.

Note. Il faut quelquefois un conte pour délasser. M^{me} de Charlus s'appeloit B^{***}, d'une famille ennoblie. Avec le visage, la taille, le port, la saleté et le maintien de ces grosses vilaines vendeuses de morue, qu'on voit bouffies et jurantes dans les tonneaux. Elle étoit d'une avarice que rien n'égalait, et faite et vêtue à se faire donner l'aumône. Outre cela, joueuse demesurée, glorieuse, grossière et brutale à l'avenant. Elle jouoit un soir, déjà vieille, chauve et blanche, chez M^{me} la princesse de Conti, à une grosse partie de lansquenet, et soupa pour jouer toute la nuit. Les femmes avoient alors ces coëffures si ridiculement hautes dont le feu Roi ne put jamais les défaire, et les vieilles en portoient des bounets tout coëffés, qui n'étoient point attachés, et qu'elles mettoient comme les hommes font leurs perruques. M^{me} de Charlus se trouva à table auprès de l'archevêque de Reims, Le Tellier, et ne prenant pas garde à ce qu'elle faisoit, mit le feu à sa coëffure. L'archevêque, qui la vit embrâsée, lui jeta son bonnet par terre. M^{me} de Charlus, qui ne s'étoit point apperçue du feu, se tourne en furie vers l'archevêque, et lui fait sauter au visage un œuf qu'il tenoit à la main, en lui chantant pouille. On peut juger quel spectacle ce fut que cette vieille chenue décoëffée et furibonde, et le large visage de M. de Reims tout barbouillé d'œuf. L'éclat de rire fut universel. M^{me} de Charlus fut surtout piquée de voir l'archevêque rire comme les autres, et se porta aux soufflets, qu'il paroit du coude, en riant de plus en plus. M^{me} la princesse de Conti eut bien de la peine à lui faire comprendre le bon office qu'on lui avoit rendu, et de l'empêcher de rognonner toute la nuit. »

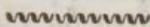
Si le cadre de ce journal étoit moins resserré, nous mettrions en parallèle avec l'anecdote qu'on vient de lire, un passage des *Mémoires de St.-Simon* (Supplément, tome 3, page 303), et l'on verroit combien peu différent les deux manières de narrer. St.-Simon a longtems survécu à Dangeau, et le style de ses *Mémoires* est caustique, entortillé, incorrect comme celui des notes marginales du manuscrit de Dangeau.



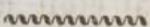
M O D E S.

On porte toujours de la gaze, mais il y a moins de chapeaux blancs : la gaze couleur paille prend faveur ; et l'on fait quelques chapeaux couleur citron, quelques autres couleur de rose, couleur lilas. Les roses sont devenues moins communes ; on leur substitue des marguerites. Lorsque ces fleurs sont montées en cordon, il y a ordinairement du sureau, ou du géranium qui les sépare. On voit un double cordon de marguerites autour de la forme de quelques chapeaux de paille blanche. Les coques de ruban sont toujours à la mode sur les chapeaux de paille d'Italie. La quantité de fichus de dentelle noire qui ont paru tout-à-coup, est étonnante.

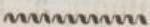
M. La Bruyer, passage Delorme, est particulièrement renommé pour la coupe des gilets. Il vient d'inventer un collet dont les angles ne sont ni quarrés ni pointus. On trouve chez lui des gilets en poil de chèvre, à raies unies, à raies ombrées ; et en piqués, blancs, chamois, soufre, etc. Pour ceux qui veulent un assortiment complet d'étoffes pour gilets, nous allons copier la carte d'échantillons de la maison Ybert, rue de la Vrillière : Beurre frais, abricot, soufre, ventre de biche, chamois, serin, paille, pêche, citron ; citron, rayure blanche ; blanc, rayure écarlate ; paille, rayures noire et verte ; serin, rayures prune et jonquille ; paille, rayure blanche ; soufre, rayures prune et citron ; blanc, rayures amarante et vert foncé ; serin, rayures violette et jaune ; chamois, rayure blanche ; pêche, rayures bleu et marron ; blanc, rayures écarlate et violette ; chamois, rayures vert d'émeraude et bleu clair.



A la Feuille de ce jour est jointe la Gravure 1751.



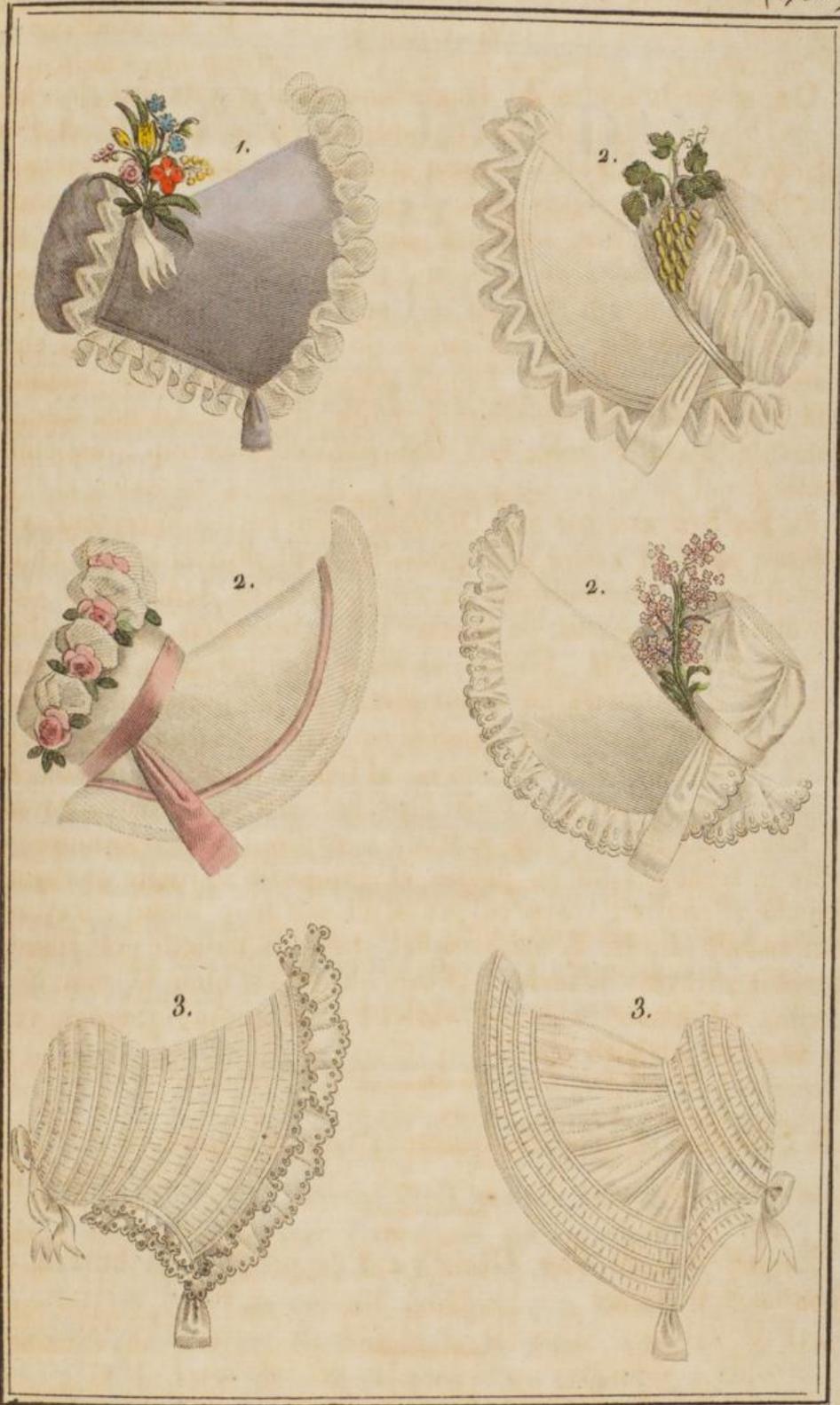
Le N^o. 109 du *Bon Genre* vient de paroître au bureau du Journal des Dames.



Tout ce qui est relatif à ce Journal, doit être adressé, port franc, à M. La Mésangère, rue Montmartre, N^o. 183, près le boulevard, à côté du café. Les Abonnemens datent du 1^{er}. ou du 15.



Capote de Crêpe. 2. Chap.



1, Capote de Crêpe. 2, Chapeaux de Crêpe. 3, Capotes de Percale.

5.
 mais il y a moins de
 le prend faveur; et
 on, quelques autres
 roses sont devenues
 marguerites. Lorsque
 y a ordinairement de
 vare. On voit un de
 forme de quelques
 s de ruban sont touj
 le d'Italie. La quant
 ru tout-à-coup, est

est particulièrement
 vient d'inventer un
 pointus. On trouve
 raies unies, à raies
 , soufre, etc. Pour
 étoffes pour gilets,
 de la maison Ybert,
 cot, soufre, vent
 e, citron; citron, r
 paille, rayures n
 nquille; paille, r
 citron; blanc, r
 yures violette et
 ayures bleu et mar
 chamois, rayures

ravure 1751.
 le paroître au bureau
 oit être adressé, port
 n. 183, près le boulev
 du 1^{er}. ou du 15.

JOURNAL

DES

Ce Journal paroît, avec une
le 15, avec deux Gravures,
six, et 36 fr. pour un an. 50 c

En 1802, a été commencé
Mobilier et de Voitures : il en
Dues, 18 N^{os}. par an. L'abo

P

Cette semaine n'a vu naître
melodrame bien sombre. A
piés sur la gloire et la victoi
Deux Miliciens des Variétés
reformés par le public.

Quant à la Chapelle dans
encore le crime de Rhodéz a

~~~~~

## PETITES I

Nous avons dit que M. S  
la salle de la Porte Saint-M  
il transporterait son spectacl  
à en est rien. Nous savons a  
point obtenu la faveur dont  
boulevard aux Tuileries, et  
présentations et en fermant  
théâtre, que le directeur p  
rembourser ses baïquettes. T  
de Potier.